Zeitschrift: Monuments vaudois. Hors-série
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 1 (2013)

Artikel: La restauration de la cathédrale de Bagrati à Kutaisi (Géorgie)
Autor: Bruno, Andrea
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1053498

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La restauration de la cathédrale de Bagrati à Kutaisi (Géorgie)

Andrea Bruno

Bien que cette conférence soit principalement centrée autour des thèmes concernant la conservation de la pierre et les implications par rapport au cas spécifique du futur chantier de restauration de la cathédrale de Lausanne, ma contribution veut mettre en évidence une expérience de récupération qui ne s'aligne pas parfaitement sur le programme général du colloque. En suivant le fil conducteur de la pierre et de son utilisation en architecture, j'ai jugé opportun de vous présenter un projet en phase conclusive : la restauration de la cathédrale de Bagrati en Géorgie **(fig. 1)**.

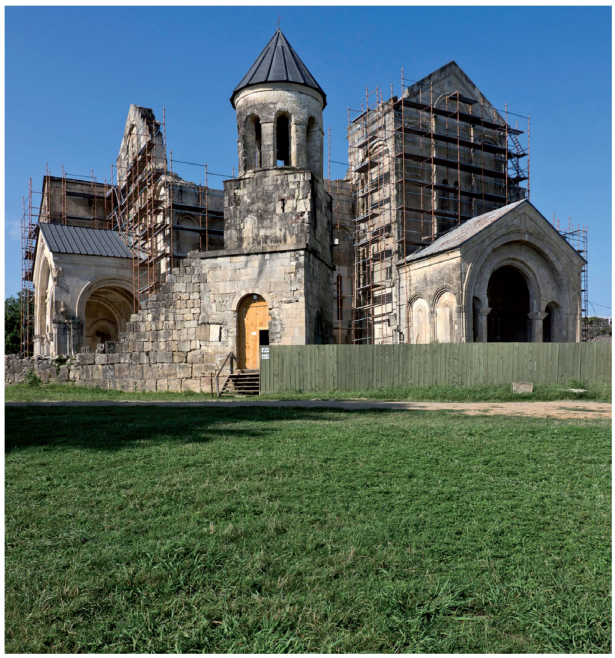
Chef-d'œuvre de l'architecture médiévale géorgienne du XIe siècle, ce bâtiment a fait l'objet au cours des siècles de différentes phases alternatives de construction et de destruction, ayant pour événement culminant l'anéantissement infligé par les troupes ottomanes à la fin du XVIe siècle, provoquant l'écroulement du toit et du dôme et réduisant l'imposante structure en pierre à l'état de ruine. Dès le début des années 1950, les travaux de reconstruction et les fouilles archéologiques commencèrent sur l'édifice lui-même ainsi que sur l'ensemble du site. Une activité méticuleuse et approfondie de récupération et de relevés des fragments de pierre, jonchant le site depuis des siècles, a inauguré une phase de reconstruction des parties essentielles du bâtiment. Cette noble intention de récupérer l'exceptionnelle valeur architecturale de l'édifice avait pour but non seulement de rétablir l'aspect du monument tel qu'il était avant sa destruction, mais aussi de fournir un support matériel à sa valeur historique et de lui faire recouvrer sa fonction initiale de lieu de culte. Ces interventions de reconstruction peuvent être définies comme « conjecturales » et ne relèvent donc pas de l'anastylose **(fig. 2)**.

Le projet de restauration que mon bureau a élaboré, en collaboration étroite avec une équipe d'ingénieurs géorgiens, a été la réponse aux requêtes pressantes des autorités locales qui voulaient réhabiliter un édifice religieux à l'histoire millénaire, symbole de l'identité culturelle et religieuse du pays. Notre intervention a par ailleurs visé à éviter la radiation de la cathédrale de la liste du Patrimoine de l'humanité (dans laquelle elle était inscrite depuis 1994).

Notre projet propose le maintien de certaines interventions reconstructives déjà accomplies *et* l'insertion d'adjonctions inspirées des critères de restauration les plus modernes, utilisant matériaux et technologies actuelles, respectueuses des équilibres de composition et de l'esthétique de ce lieu sacré et de ses témoignages originels. Ce choix a permis de réaliser un implant structurel qui recompose fidèlement celui d'origine, proposant un espace fonctionnel tant à l'usage du culte qu'en vue de l'amplification du potentiel de l'édifice. D'une part, la reconstruction des parois et des voûtes des absides nord, est et ouest de la cathédrale a été envisagée. D'autre part, il a été prévu d'insérer, pour l'aile ouest de l'édifice, une nouvelle structure en verre et en acier proposant les volumes construits par les premiers bâtisseurs **(fig. 3)**.

Il en va de même pour la partie centrale de l'église, y compris le tambour et la coupole centrale, où se poursuivent les travaux de reconstruction prévus lors du projet initial.

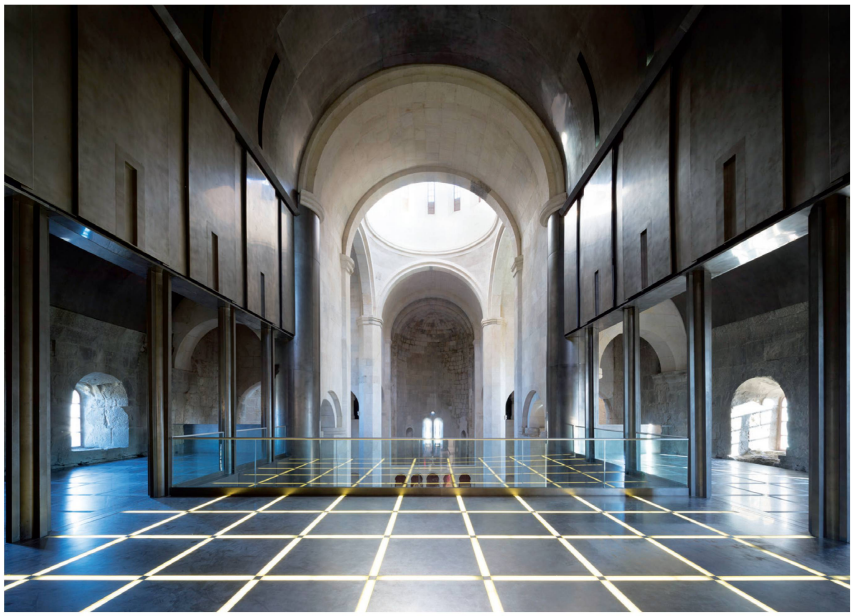
1 *La cathédrale de Bagrati en ruine, en 1952 (Archives photografiques de la National Agency for Cultural Heritage preservation of Georgia).*



2 *La cathédrale de Bagrati en 1999 (Archives photografiques de la National Agency for Cultural Heritage preservation of Georgia).*

3 *Le nouveau projet de restauration de la cathédrale, renders de conception (A. Bruno, 2011-2012).*

4 *L'intérieur de la cathédrale, après la restauration (Photo Pino Dell'Aquila).*



5,6 *La cathédrale de Bagrati après l'inauguration. Vue de l'extérieur et du nouveau matroneum, en 2012 (Photo Pino Dell'Aquila).*

Deux colonnes circulaires, externes à l'assise de la coupole et situées dans la nef occidentale, seront complétées en béton armé et par la suite partiellement revêtues de métal. Elles représenteront le point-charnière structurel et temporel entre la cathédrale de pierre et son nouvel accomplissement.

Au sein de la nef principale, toutes les structures murales prévues et en partie réalisées seront démontées et déplacées ; en leur lieu et place seront mis en œuvre des piliers et des structures horizontales en acier. De cette manière sera proposé un niveau intermédiaire, à la même hauteur du *matroneum* originel, doté d'une voûte en panneau de zinc titane **(fig. 4)**. Le nouveau toit de la cathédrale reposant sur un système de panneaux isolants sera réalisé à l'aide de tôles en cuivre prétraité et représentera le trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle intervention.

Quelques mois après cette conférence, le 16 septembre 2012, la cathédrale de Bagrati a été inaugurée en présence du Président de la République géorgienne et du Patriarche. La publication des actes de ce colloque nous donne l'occasion de montrer quelques images des phases finales de ce complexe et engageant chantier de restauration **(fig. 5 et 6)**.